

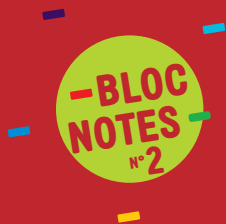
**BLOC
NOTES**
N°2

Libre circulation des personnes

GUIDE POUR ORGANISER DES DÉBATS LOCAUX



emmaüs INTERNATIONAL



SOMMAIRE

Édito du Président

- Fiche 1 → Histoire du positionnement Emmaüs pour la libre circulation**
- Aujourd'hui, tous les ingrédients sont réunis pour une nouvelle avancée !
- Fiche 2 → Ensemble pour la libre circulation !**
- On compte sur vous !! Ensemble, on peut faire entendre notre voix et les alternatives que nous proposons !
- Fiche 3 → La stratégie envisagée pour promouvoir la libre circulation**
- Comment agir ?
- Fiche 4-A → Les débats locaux : comment préparer vos débats**
- Fiche 4-B → Les débats locaux : comment mener vos débats**
- Fiche 4-C → Les débats locaux : arguments / contre arguments sur la libre circulation**
- Fiche 4-D → Avant / pendant / après les débats : des outils à votre disposition**
- Fiche 4-E → Les débats locaux : utilisez *Visa pour le monde***
- Fiche 5 → Les suites des débats**
- Et après ? Démultiplications possibles des engagements avec EI
- Fiche 6 → Au secours, je suis perdu !!...**
- Vos contacts ressources
- Annexe 1 → Restitution des débats locaux**
- Annexe 2 → Textes et conventions internationaux en faveur de la libre circulation**
- Annexe 3 → Liste des organisations internationales qui travaillent en faveur de la libre circulation**
- Annexe 4 → Des ressources bibliographiques - liste de films, d'œuvres... traitant la thématique**
- Annexe 5 → Données chiffrées sur la libre circulation**

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

« CHANGEONS DE CAP ! »

Dans le domaine des migrations, la progression des connaissances se renforce : les migrations sont dues à l'intensification des mouvements de population, à l'émergence de causes nouvelles comme les bouleversements climatiques ou des changements rapides sur l'échiquier économique mondial notamment. Mais c'est sans doute la sourde perception que, de plus en plus, notre planète devra compter avec les migrations qui est déterminante. Pour l'heure, la connaissance ne s'accompagne pas d'une prise de conscience objective, ni des enjeux, ni des solutions qu'il conviendrait d'envisager à long terme en matière de circulation des personnes. Dans la réflexion générale et dans la construction de politiques étatiques ou interétatiques c'est, hélas, la peur qui domine, le recul du droit, des mesures de contrôle et de contention des plus pauvres, perçus comme menaçants et indésirables (pour rester sobre...). C'est dire combien est encore lointaine la vision d'un monde où les échanges humains seraient plus ouverts, à l'égal des biens de la technologie ou des finances.

Il appartient donc aux groupes Emmaüs du monde entier, dont les pratiques d'accueil sont bien assises et qui ont la connaissance de leur interdépendance dans un univers mondialisé, de faire avancer eux aussi, et à leur mesure, la connaissance et le débat ; et ainsi de favoriser les perspectives de circulation et d'installation libres sur notre planète, sources d'un avenir meilleur dans les pays d'accueil comme dans ceux d'origine. Les migrants accueillis à Emmaüs et tous ceux qui sont partis et partent encore à la recherche d'une vie plus favorable méritent que nous fassions connaître et portions cette perspective de libre circulation des personnes dans le monde entier, que l'écho qui lui sera donné grandisse et soit entendu des gouvernements et des instances internationales : une façon supplémentaire d'agir contre les causes de la misère à laquelle nous a appelé notre fondateur, l'abbé Pierre !

“Dans la réflexion générale et dans la construction de politiques étatiques ou interétatiques c'est, hélas, la peur qui domine, le recul du droit, des mesures de contrôle et de contention des plus pauvres, perçus comme menaçants et indésirables...”

Jean ROUSSEAU

→ « ENSEMBLE, ESSAYONS D'OUVRIRE LE MONDE ! »

Ce guide est conçu pour les groupes Emmaüs confrontés aux phénomènes migratoires et prêts à promouvoir la libre circulation (LC) à travers des débats locaux, là où ils sont implantés. Les objectifs sont de sensibiliser les citoyens sur cette question portée par le Mouvement Emmaüs International ; écouter et faire remonter les arguments et les interrogations ou oppositions qui s'expriment, afin d'alimenter et d'orienter la campagne internationale d'Emmaüs International (EI) lancée sur ce thème ; et de donner un maximum d'écho à cette proposition de libre circulation à travers le monde, avec en ligne de mire qu'elle puisse figurer à l'agenda international dans un avenir pas trop lointain.

1

Histoire du positionnement Emmaüs pour la libre circulation

“Aujourd’hui, tous les ingrédients sont réunis !”

1. NOS VALEURS FONDAMENTALES NOUS GUIDENT !

Un positionnement fondé sur des valeurs du Mouvement Emmaüs et les pratiques des groupes membres, vécues partout dans le monde : l’accueil, la solidarité, la lutte contre les causes de la misère, la vie ensemble, la valorisation des savoirs de chacun, les échanges de compagnons...

→ Le principe de l’accueil inconditionnel

→ La lutte contre les causes de la misère

« Tous (...) moyens réalisant l’éveil des consciences et le défi doivent être employés pour servir et faire servir premier les plus souffrants, dans un partage de leurs peines et de leurs luttes privées ou civiques, jusqu’à la destruction des causes de chaque misère »
(Extrait du Manifeste Universel – Article 6).

→ Le service aux plus souffrants

Les groupes Emmaüs dans le Monde accueillent depuis plus de 60 ans les personnes les plus démunies. Aujourd’hui, nous faisons le constat partout dans le monde que la proportion de migrants est de plus en plus grande parmi les personnes accueillies à Emmaüs. C’est le signe qu’une nouvelle forme d’exclusion et de marginalisation – de pauvreté aussi – s’installe durablement pour les personnes migrantes.

→ Les exclus acteurs de changement et de solidarité

Toutes les personnes accueillies dans nos associations, bien souvent privées d’accès aux droits fondamentaux (santé, eau, logement, travail, nourriture, circulation...), qu’elles soient migrantes ou non, retrouvent leur dignité, deviennent des acteurs incontournables de la solidarité, que ce soit au niveau local, national ou international. Elles participent ainsi, à leur niveau, à la mise en place d’alternatives aux situations d’injustice, elles sont partie prenantes des solutions imaginées pour lutter contre les causes de l’exclusion.

A titre d’exemple, grâce au travail des compagnons des groupes Emmaüs du monde, c’est environ un budget de 3 millions d’euros qui finance chaque année les programmes internationaux d’Emmaüs.

2. NOS PRATIQUES AU QUOTIDIEN

Les migrations sont une richesse

→ Expériences d’accueil de migrants

Toutes les associations Emmaüs dans le Monde ont été ou sont amenées à accueillir des migrants. Sans nier les difficultés de la rencontre des différences et de la reconstruction psychologique à opérer, toutes témoignent que les migrants apportent : des savoir-faire originaux et riches dans le champ du travail ; du lien social dans le groupe communautaire ; des échanges culturels originaux ; des savoirs nouveaux ; un sentiment d’appartenir à un monde moderne marqué par la diversité et le métissage...

→ Echanges de compagnons

Beaucoup de compagnons aujourd’hui ont fait cette expérience : faire le tour de diverses communautés et voir ce qui se passe de l’autre côté de leur frontière. Le retour qu’ils en

font est riche d'expériences et d'acquis personnels. Cette pratique de libre circulation de compagnons au sein d'Emmaüs, depuis les débuts, a fait les preuves de son intérêt et de sa force pour le Mouvement.

3. DES PRÉCÉDENTS DANS NOTRE ENGAGEMENT

Au delà de l'engagement local des associations du Mouvement pour pratiquer l'accueil inconditionnel et mettre en place des alternatives aux situations d'injustice, des mobilisations collectives en faveur des migrants se sont développées depuis plus de 20 ans et à tous niveaux :

→ Lutte aux côtés des sans-papiers

Les associations du Mouvement se sont fortement mobilisées en France et en Italie depuis les années 1990. Elles l'ont aussi fait en Afrique de l'Ouest auprès des populations réfugiées, déplacées lors d'événements politiques dramatiques (Togo, Côte d'Ivoire, RDC, ...) dans les années 1990-2000, et à bien d'autres occasions.

Et récemment encore, en France en 2009, on peut citer la campagne sur le « délit de solidarité » ou, en Italie en 2010 la campagne « dans ma ville, personne n'est étranger », ...

→ Migrations et trafic des êtres humains 2003-2007

Emmaüs International soutient, dans ses déclarations et dans la pratique, les groupes Emmaüs qui accueillent les victimes de trafic d'êtres humains. Ce travail est très important dans les régions d'Europe de l'Est, d'Asie et d'Afrique où des initiatives spécifiques d'accueil ont été décidées.

→ Campagne Emmaüs International « Migrants pas esclaves ! » 2006-2008

Dans le cadre de la ratification de la convention Internationale pour le respect des droits des Travailleurs Migrants et de leurs familles, Emmaüs International a lancé la campagne « Migrants, pas esclaves ! » dès 2006.

→ Déclaration Assemblée Mondiale 2007

Tous les groupes Emmaüs du Monde ont réaffirmé lors de l'Assemblée Mondiale de Sarajevo en 2007 le droit à la libre circulation des personnes comme un droit fondamental, et appellent en conséquence tous les citoyens, toutes les associations et organisations de la société civile du monde, à défendre et pratiquer l'accueil inconditionnel, principe fondamental du Mouvement Emmaüs.

→ Campagne « Des Ponts Pas Des Murs » - 2008

Emmaüs International était coorganisateur de la campagne « Des Ponts Pas Des Murs » avec le Centre de Recherche et d'Information pour le Développement (CRID). Plus de 300 organisations du Nord et du Sud se sont engagées dans la « Déclaration finale – Montreuil 2008 » qui met en avant 70 recommandations des sociétés civiles du Nord et du Sud, portées auprès des gouvernements de l'Union européenne initiateurs de nouvelles politiques d'immigration, ainsi qu'à la 2^{nde} conférence interministérielle euro-africaine sur les migrations et le développement, qui s'est tenue à Paris le 25 novembre 2008.

→ Visa pour le Monde – 2009 (VPM)

Un ouvrage collectif publié par Emmaüs International, qui valorise la parole des migrants accueillis dans les groupes Emmaüs à travers le Monde, des salariés, administrateurs et responsables. Il met en avant le nécessaire changement de cap en matière de migrations, et légitime notre revendication en faveur de la libre circulation des personnes.

Cette revendication a reçu un soutien de l'ex-Président de la République Fédérative du Brésil : Luiz Inácio Lula da Silva.

“On compte sur vous ! Ensemble, on peut faire entendre notre voix et les alternatives que nous proposons !”

Cette présente fiche à usage interne sert à préciser notre légitimité à travailler sur la question de la libre circulation, non seulement par le travail et l’expérience des groupes Emmaüs locaux présents partout dans le monde, mais aussi par les alliances et travaux menés ensemble avec d’autres organisations internationales ou continentales (*Cf. Annexe 3 : Liste des organisations qui travaillent sur la libre circulation*).

POURQUOI EMMAÜS AUSSI EST LÉGITIME SUR CETTE QUESTION ?

1. Parce qu’on ne peut plus accepter les politiques répressives, coercitives, sources d’exclusion, de pauvreté, de violations des Droits de l’Homme, de morts par milliers...

2. Parce que c’est dans la nature des groupes Emmaüs d’avoir comme perspective la lutte contre les causes de la pauvreté et l’exclusion, dont le traitement infligé aux migrants est malheureusement une dramatique démonstration.

Parce que partout dans le monde Emmaüs se bat pour la dignité des personnes, l’accès aux mêmes droits pour tous, dont celui de la libre circulation, inscrit dans la Déclaration Universelle des Droits de l’Homme de 1948.

3. Parce que nombre d’indicateurs et de prises de positions des organisations de la société civile et des Nations Unies nous incitent à penser, ou démontrent clairement, **que la libre circulation est et sera bénéfique pour les sociétés et les populations en termes de richesses économiques et culturelles**, à l’inverse des coûts exorbitants et des mesures inopérantes de régulation des flux migratoires.

4. Parce que notre monde, aspirant de plus en plus à des régulations internationales politiques, économiques, environnementales nouvelles, **se trouve à un moment opportun pour changer de cap** et qu’il faut saisir cette opportunité même si le chemin s’annonce long et difficile.

5. Parce qu’à la suite de l’abbé Pierre, le Mouvement Emmaüs a souvent été précurseur dans ses pratiques et sa vision d’un monde plus juste (engagements des plus exclus, économie solidaire, partage des richesses, gouvernance mondiale...).





Comment agir ? 8 leviers locaux et internationaux à mettre en place au sein d'Emmaüs International

1. Réaliser des débats localement dans les groupes Emmaüs.

- Pour informer, faire écho au positionnement d'Emmaüs International, lancer des « signaux » un peu partout dans le monde, à partir des groupes membres.
- Pour développer les arguments sur la libre circulation.
- Pour susciter, promouvoir des changements de législation au niveau local, national ...
- Pour nouer des alliances afin de défendre la libre circulation avec d'autres organisations.

2. Continuer d'assurer la diffusion de *Visa pour le Monde* (en interne, et en externe pour les groupes locaux) afin de témoigner des réalités actuelles des migrations et des perspectives d'avenir plus solidaires qui se dessinent.

3. Mobiliser des personnalités de dimension internationale, politique, intellectuelle et militante, prêtes à soutenir le principe de libre circulation.

- Pour porter ce sujet à l'agenda des instances internationales.

4. Consolider et étendre l'argumentation existante

- Par la collecte et la diffusion de travaux de chercheurs sur la libre circulation.
- En valorisant, voire en soutenant, les « success stories » en matière de libre circulation.

5. Développer et renforcer le réseau d'« amis » de la libre circulation inscrits sur le site dédié www.visapourlemonde.org

- Pour accroître l'écho public de notre revendication.
- Pour compter sur une base de militants mobilisables sur des actions.

6. Mettre en place et instituer un grand événement annuel de référence sur cette question.

7. Se mobiliser concrètement sur le terrain à tous les niveaux sur la question du droit des migrants, et défendre la libre circulation des personnes à l'occasion de mobilisations locales, nationales, continentales et internationales d'Emmaüs.

8. Mettre en œuvre les moyens humains et financiers pour arriver à réaliser les objectifs de promotion de la libre circulation sur le long terme, et mobiliser les organisations nationales et régionales Emmaüs sur ce sujet.



Les débats locaux : comment préparer vos débats

La bonne recette pour vos débats !

1. RASSEMBLER LES BONS INGREDIENTS...

→ Inviter des assemblées les plus larges et diversifiées (cf. encadré)

- Inviter vos « clients » ou « amis » habituels et diffuser dans les réseaux que vous connaissez : associatifs, entreprises, universitaires, étudiants, partenaires institutionnels, citoyens, élus...

Plus les différentes catégories socioprofessionnelles présentes seront diversifiées, plus le débat sera représentatif !

L'objectif est de diffuser le positionnement d'Emmaüs à un public le plus large possible, et pas seulement aux acteurs de la société civile convaincus. Evidemment cet aspect est lié aussi au lieu choisi et aux partenaires qui organisent l'événement.

- Diffuser auprès des groupes Emmaüs proches de chez vous pour élargir le cercle.
- Diffuser et inviter les associations de migrants et de soutien aux migrants. Elles peuvent s'associer à l'initiative d'EI, la faire connaître (diffusion dans leurs réseaux respectifs) et la soutenir : appui à la médiatisation du débat et positionnement d'EI, diffusion de *Visa Pour le Monde*, inscriptions comme « amis de la libre circulation »...
Précaution à prendre : risque de monopolisation de la parole par des acteurs qui, au quotidien, travaillent ou sont touchés directement par cette problématique. Ce risque implique une bonne préparation de l'animation des débats.
- Ne pas oublier d'inviter les jeunes générations à participer !

→ Choisir le moment opportun pour organiser l'événement (profiter des événements déjà programmés peut aussi être une opportunité).

→ Evaluer les ressources nécessaires pour organiser la rencontre selon la configuration choisie :

- Faire participer un expert
- Dimensionner l'événement en fonction de la capacité budgétaire du groupe¹

→ Choisir une salle au sein du groupe ou à l'extérieur (salle municipale, cinéma, théâtre...) pour organiser le débat sur la thématique de la libre-circulation.

→ Prêter attention à la capacité d'animation, pour donner de la qualité et de l'équilibre au débat et pour éviter « l'embrassement » des passions, passer du débat aux actions.

¹ En cas de difficultés financières, vérifier si un soutien d'EI est possible

Avant toute chose, évaluer l'engagement du groupe sur cette question de la libre circulation, pour savoir s'il est préférable de commencer par un débat en interne ou non (bien peser les avantages et les inconvénients de chacune des possibilités). Si le groupe n'est pas assez sensibilisé sur cette question, privilégiez en premier lieu un débat interne pour mettre tout le monde au même niveau d'informations et de connaissances sur cet engagement du mouvement.



→ **Fixer une trame en amont avec l'animateur, et la suivre pendant le débat, définir son contenu et son animation.**

Exemple de trame de débat possible :

- Présentation des participants : tour de table (si débat au sein du groupe Emmaüs)
- Les enjeux et modalités de la rencontre : POUR LA LIBRE CIRCULATION DES PERSONNES
 - . Pourquoi c'est moralement souhaitable ?
 - . Quels progrès pour l'humanité ?
 - . Comment se mobiliser pour la suite ?

→ **Envisager la possibilité d'organiser une première partie** (assez courte) avec une animation introduisant la thématique (spectacle, représentation théâtrale sur les migrations, film, lecture d'extraits de *Visa pour le Monde* ...). Cette solution permet de commencer la rencontre de manière plus attractive et d'asseoir un débat et des échanges à partir d'une présentation concrète.

Il existe un « jeu » créé par l'association LA CIMADE (association française) sur les parcours des migrants. Il peut être une bonne introduction au débat, car il met en évidence les entraves à la libre circulation et ses conséquences désastreuses. Jeu téléchargeable sur le site : www.lacimade.org

→ **Bien s'imprégner des différents outils qui composent ce guide construit pour les groupes (à usage interne).**

Certaines fiches de ce guide sont en cours d'élaboration, d'autres seront modifiées et enrichies par les retours des groupes. Elles vous seront régulièrement envoyées en remplacement des anciennes. Il s'agit d'ores et déjà de :

- La fiche « Les arguments et les critiques de la libre circulation » (**Fiche 4-C**)
- La fiche « Textes et conventions internationaux en faveur de la libre circulation » (**Annexe 2**)
- La fiche « Liste des organisations internationales qui travaillent sur la libre circulation » (**Annexe 3**)
- La fiche « Bibliographie, liste des films, des œuvres... traitant la thématique de la libre circulation » (**Annexe 4**)

Pensez donc bien à « réviser avant » !!

→ **Identifier les solutions et alternatives** proposées par Emmaüs en termes d'accueil inconditionnel et de dimensions positives des migrations que vous pourrez valoriser.

→ **Articuler la thématique de la libre circulation** avec la réalité locale de votre groupe, en prenant appui sur un fait marquant ayant eu lieu localement.

→ **Préparer des témoignages de migrants accueillis.**

- Permettre à des migrants de témoigner sur les causes de leur départ et les entraves à la libre circulation peut aider à installer le débat, mais ces moments doivent être préparés avec les témoins. Faire attention à ce que le récit ne mette pas en difficulté la situation du témoin.

D'autres solutions peuvent être mises en place : par exemple des témoignages du livre *Visa pour le Monde* (VPM) peuvent être lus par des compagnons, des comédiens... (Dans VPM les noms des personnes et des villes ont été changés).

- Les témoignages, s'ils sont bien préparés, permettent de faire un lien évident entre les propositions d'Emmaüs et la réalité vécue par les migrants accueillis dans nos groupes.

→ **Réfléchir bien en amont à la communication / médiatisation de l'événement**

- Pour vous aider à communiquer localement n'hésitez pas, si vous le souhaitez, à solliciter le Secrétariat International Emmaüs (SIE).

Vous pouvez également vous reporter au guide presse téléchargeable sur le site intranet d'Emmaüs International www.emmaus-international.org

- Il vous faudra dans tous les cas, et pour être le plus efficace possible dans vos relations presse, pouvoir répondre à quelques questions indispensables : Quand ? Quelle forme de débat ? Quel public ? Quelle thématique et quel angle d'accroche pour cette thématique ?

→ **Faire connaître la date de votre rencontre au SIE : s.melchiorri@emmaus-international.org ou t.bodelet@emmaus-international.org**

L'événement sera inscrit sur www.visapourlemonde.org et l'information sera diffusée à tous les Amis de la LC.



2. ... ET FAIRE MIJOTER

Vous avez la connaissance et la pratique des contacts presse au niveau local :

→ **Se servir de tous vos moyens internes pour communiquer** sur la réalisation et la tenue de cet événement (information sur vos sites internet, blogs, réseaux sociaux...), y compris profiter d'un autre événement captant un large public de votre groupe (portes ouvertes, grande vente).

→ **Lancer et entretenir les contacts presse**

- La fiche du guide presse sur l'intranet (Comment contacter les RP...) permet de connaître ou de se rappeler les quelques petites astuces et ingrédients nécessaires pour lancer les contacts presse locaux et/ou régionaux.

Vous y retrouverez notamment des informations et éléments sur différentes étapes :

- . comment recenser les médias à contacter (journaux, radios, télévisions)
- . comment rédiger un communiqué de presse
- . comment envoyer l'information
- . comment relancer les journalistes
- . comment collecter les retombées média

- Vous serez probablement sollicités par un ou plusieurs médias pour répondre à un certain nombre de questions sur le sujet : Quel est le positionnement d'EI ? Quels sont les principaux axes de la campagne sur la LC ? ...

Si les éléments de ce guide ne suffisent pas pour répondre à ces questions, n'hésitez pas à nous solliciter (référénts droit des migrants d'Emmaüs International, SIE... Cf. Fiche n°6).

Guide Presse : Rendez-vous sur www.emmaus-international.org
Accès réservé : Nom d'utilisateur : intranet / Code : 1949

→ **Proposer aux médias des témoignages de vie sur les entraves à la libre circulation (attention à ne pas mettre le témoin en difficulté).**



Servir «chaud»

- **Fixer les limites du débat « où on veut aller / où on ne veut pas aller »**
Ne pas laisser s'installer de débat partisan ou « hors sujet » par exemple.
- **Veiller à donner la parole à un maximum de personnes présentes :**
 - Ne pas laisser une ou deux personnes ou associations s'appropriier la parole.
 - Permettre à tous les participants qui le souhaitent et qui ne sont pas hors-sujet de pouvoir s'exprimer.
 - Ne pas forcer les personnes qui ne souhaitent pas s'exprimer à le faire.
 - Annoncer et mettre à disposition une boîte à idées à la fin de la séance (dans le cas où les personnes qui souhaitaient s'exprimer n'auraient pas pu, ou osé, le faire).
- **Pour les témoignages,** veiller à donner la parole aux migrants accueillis, s'ils l'acceptent et en ont parlé avec vous avant la rencontre.
- **Bien maîtriser et s'appuyer sur l'argumentaire.** (cf. **Fiche 4-C**, à avoir sous la main pendant le débat, même si la fiche est évolutive).
- **Bien analyser les besoins en ressources externes et si nécessaire, faire participer un intervenant extérieur pour :**
 - L'animation du débat (distribution de la parole, synthèse).
 - L'argumentation (experts, contacts associatifs locaux, élus d'Emmaüs International et équipe du Secrétariat International référents sur cette thématique).
- **Après le débat,** ne pas oublier de faire remonter la synthèse des échanges à EI, afin que nous enrichissions la base de données des arguments pour et contre. (Cf. **Annexe 1** : restitution des échanges)

QUELQUES RAPPELS IMPORTANTS, À PRENDRE EN COMPTE SELON L'ÉVÉNEMENT ORGANISÉ.

- **La durée moyenne des débats peut être estimée à 3 heures maximum,** en utilisant par exemple le déroulement proposé **fiche 4-A** pour le débat.
- **Le nombre de participants recommandé est de 50 personnes maximum,** au-delà, l'échange entre les participants sera plus limité. La qualité du débat en dépend.

Si vous avez une assemblée beaucoup plus large, il ne faudra bien sûr pas s'en priver mais il vous faudra alors adapter les conditions de débat (l'animateur devra être adapté au nombre de personnes).

- **Le choix de l'animateur est très important pour le débat.** La personne choisie doit être à l'aise dans l'animation et avoir une certaine connaissance du sujet pour guider le débat (recentrer la discussion si le sujet se perd, savoir donner fin aux interventions hors-sujet, donner la parole à ceux qui veulent participer...).

Bien définir le type de capacités et de compétences nécessaires pour l'animation, puis identifier en interne ou en externe un animateur le mieux adapté pour votre situation.

Les bons arguments à connaître en faveur de la libre circulation

→ **De tous temps et dans tous les pays du monde, les migrations ont existé** et ont contribué au développement économique, social et culturel des peuples et des sociétés. Là où des sociétés se sont fermées sur elles-mêmes et n'ont plus accepté le brassage humain, elles ont décliné socialement et économiquement ou, ont glissé vers des registres xénophobes, communautaristes, voire totalitaires.

→ **Ethiquement, il ne peut pas y avoir 2 types de citoyens** : ceux qui peuvent migrer et les citoyens les plus pauvres, à qui on interdit de circuler librement.

→ **C'est un droit fondamental porté par la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen de 1948** (articles 13.1, 13.2 et 14.1). Tout retour en arrière constitue une régression de la liberté des citoyens, de la dignité humaine et du droit. C'est également un non-sens à l'heure de la mondialisation de l'économie et des échanges, de la gouvernance politique, des systèmes de communication, des questions environnementales et au moment même où les pays ouverts à la circulation des personnes en tirent les bénéfices....

→ **La libre circulation est possible et bénéfique.**

Comme le montrent l'espace latino américain ou celui de l'Union Européenne.

Dans l'UE : la libre circulation entre pays riches et pauvres a réussi et a même renforcé l'Europe, sans entraîner des mouvements de masse de populations vers les pays les plus aisés de l'Union. C'est la spéculation financière et l'absence de régulation collectivement acceptées qui mettent actuellement en péril les pays européens, pas la libre circulation des personnes.

→ **La libre circulation ne signifie pas qu'un ou deux pays accueillent « toute la misère du monde »**, mais que l'ensemble des pays de la planète se partage l'accueil et l'intégration des personnes migrantes.

→ **Les migrations et la libre circulation entraînent un enrichissement** à la fois des pays d'accueil, mais aussi des pays d'origine grâce aux transferts financiers des migrants. Ces transferts sont désormais supérieurs à l'aide publique au développement des Etats. Les migrations sont donc, sous cet angle des transferts, un des facteurs incontournables du développement.

Selon les chiffres de la Banque Mondiale, en 2007 l'APD (l'Aide Pour le Développement) était de 105 Millions de \$, les envois de fonds migrants de 337 millions de \$. En 2008 l'APD était de 107 Millions de \$ et les envois de fonds migrants de 328 millions de \$.

→ **Les mesures de fermeture et de contrôle des frontières**, en dehors d'être sources de drames humains, sont largement inopérantes malgré les discours de ceux qui les défendent. Elles encouragent l'immigration « clandestine » et provoquent des trafics mafieux de personnes ; et ont en outre, des coûts exorbitants.

Ces budgets seraient autant de ressources plus utiles pour organiser et financer dignement les mesures d'accueil et d'accompagnement des migrants.

Pour ce qui concerne le coût des migrations, le seul coût par an en France de la chaîne « détention-expulsions » est de 700 millions € (Emmanuel Terray et Claire Rodier : Immigration : fantasmes et réalités, La découverte, 2008, pages 40/41).

→ **Les apports permis par la libre circulation sont multiples** : apports de compétences et de savoirs inédits propices à l’innovation économique et entrepreneuriale, apports en termes culturels et de modes de vie, apports démographiques et socio-économiques face aux difficultés et déséquilibres des systèmes de protection sociale de certains grands pays du monde (lorsque le droit au travail est parfaitement encadré, l’accroissement du volume des cotisations santé, sociales, retraites et des impôts générés par les emplois occupés est supérieur à la dépense sociale occasionnée...).

Quelques CRITIQUES récurrentes sur la libre circulation	Les RÉPONSES possibles à ces critiques
GÉNÉRAL OU ÉTHIQUE	
« Ils vont nous envahir... »	→ « Rien ne permet d’affirmer cela car dans les faits, à l’échelle internationale, les migrants ne représentaient que 3% de la population mondiale en 2006 (<i>Rapport de l’ONU 2006</i>). Si indéniablement les pays riches attirent, la situation est très contrastée selon les pays. Les migrants représentent au moins 20% de la population dans 41 pays. Dans les faits, les migrants s’installent très souvent dans un pays voisin du leur et pour moitié seulement, ils sont installés dans des pays développés. » (<i>Petit guide pour lutter contre les préjugés sur les migrants, La Cimade</i>) Les chiffres du rapport PNUD 2009 «Lever les Barrières» montrent bien cette distinction importante : 60% des migrants dans le monde ne quittent pas le Sud, 2/3 des réfugiés et déplacés se dirigent vers des pays du Tiers Monde. Le même rapport précise également qu’il y a : - 214 millions de migrants internationaux - 740 millions de migrants internes - 62 millions du Sud vers le Nord - 61 millions du Sud vers le Sud - 53 millions du Nord vers le Nord - 14 millions du Nord vers le Sud Sans compter que la diversité est un atout pour l’Humanité !
« Ouvrir des frontières risque de créer des chaos ! » ou « La libre circulation va créer des appels d’air ! »	→ Ce discours n’est pas fondé. Quand on analyse les expériences d’ouverture aux migrations, par exemple dans l’enceinte de l’UE ou de l’Afrique de l’ouest, on ne constate pas de phénomène de dérèglement particulier. En tout état de cause, les phénomènes doivent être observés dans la durée. Cet argument n’a jamais été vérifié par les expériences passées, ce sont les situations politiques économiques, sociales, environnementales des pays d’origine qui sont les causes des migrations et non pas les politiques migratoires des pays d’accueil qui provoquent des mouvements de population (ou réussissent à les arrêter !). «La libre circulation mondiale signifie que tous les pays accordent une possibilité d’installation à des ressortissants non nationaux donc qu’une répartition des flux se diffusera à l’échelle mondiale et pas sur 1 ou 2 ou même 5 ou 10 pays. »

ÉCONOMIQUE	
« Les migrants vont prendre les emplois des habitants locaux et la libre circulation entraînera un nivellement social et économique par le bas et un appauvrissement de la population du pays d’accueil. »	→ « Encore une fois cette affirmation n’est pas vérifiée par l’expérience et les chiffres. L’Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) souligne l’impact positif des migrations dans l’économie des pays européens. Non seulement les migrants ne profitent pas du système, mais ils y contribuent. En effet, la population active immigrée est aussi consommatrice et, de ce fait, participe au développement économique du pays d’accueil. Entre 1991 et 1995, on a constaté dans 15 pays européens une hausse de 1,25 à 1,5% du produit intérieur brut (PIB) due à une augmentation de 1% de la population immigrée. Ces chiffres montrent bien l’impact positif du travail des migrants. Et ceci, que le travail soit légal ou exploité illégalement, la participation au développement et à la richesse du pays est incontestable. Les migrants donnent plus que ce qu’ils reçoivent. L’objectif est de niveler au contraire vers le haut les conditions socio-économiques et de permettre des rééquilibrages au plan international. » (<i>Petit guide pour lutter contre les préjugés sur les migrants, La Cimade</i>). La libre circulation ne se conçoit pas sans l’égalité des droits entre migrants et nationaux. Seule l’égalité des droits permettra de conjurer les éventuels effets pervers de la libre-circulation. → En ce qui concerne l’emploi, il est de fait qu’aujourd’hui, il n’y a que très peu de concurrence entre nationaux et migrants, parce que les uns et les autres n’accèdent pas aux mêmes secteurs du marché du travail. D’un mot, les migrants prennent le travail que les nationaux ne veulent plus faire ; ils ne prennent donc l’emploi de personne. On peut regretter que ces travaux dépréciés soient de fait réservés aux étrangers, mais pour l’heure c’est un fait : étrangers et nationaux ne sont pas candidats aux mêmes emplois. → D’autre part, la mise en œuvre des règles du commerce international, telles qu’elles sont aujourd’hui définies par l’OMC, se fait au détriment de la souveraineté, notamment alimentaire, des pays du Sud. Les politiques agricoles ou celles de la pêche sont, pour une grande part, responsables de la ruine et de l’exode de millions d’agriculteurs. Les pays riches sont également largement responsables du dérèglement climatique qui pousse des milliers de personnes au départ. L’Europe, la Chine, les Etats-Unis inondent les marchés africains de leurs produits, à un cours inférieur à celui des productions locales grâce aux aides agricoles, et ils détruisent progressivement l’agriculture vivrière et paysanne. Les exemples sont légion : poulets en provenance de France, pêche, coton des Etats-Unis... En un mot, nous continuons d’exploiter ces pays et leurs ressources, nous les avons pollué et, nous leur avons très peu donné en retour. Dans ce contexte, au nom de quelle morale les affameurs ferment-ils leurs portes aux affamés ?
Une idée fausse largement répandue : « Si les gens sont bien dans leurs pays, ils ne migrent pas. Plus les gens vont être riches, moins ils vont migrer. La richesse et le niveau d’éducation favorisent la stabilité (géographique). D’où : il suffit de renforcer économiquement les pays du Sud et il n’y aura plus de migrations. »	→ C’est une contre vérité et un faux problème en dehors du fait que sur le plan de la justice, qu’elles soient riches ou pauvres, toutes les personnes doivent avoir les mêmes droits de circulation et d’installation. Aucune statistique ne peut être produite à l’appui de telles affirmations. En effet, les migrants ne sont pas que les populations les plus pauvres et les plus démunies. La mondialisation, la libéralisation, l’économie de marché (la libre circulation financière et des biens) favorisent la circulation des personnes et notamment de celles disposant de plus de moyens financiers ou de « capital » culturel, éducatif ou social.

A titre d'exemple, la population française à l'étranger augmente chaque année ! Selon les chiffres du Ministère des affaires étrangères français, cette population française à l'étranger s'élève au 31 décembre 2009, à **1 469 629 personnes**.

Donc, ce n'est pas parce que l'on va accroître l'aide au développement que l'on « cantonnera » les gens à rester dans leur pays.

Les chiffres récents montrent que les migrants participent plus à l'aide au développement dans leur pays, autant quantitativement que qualitativement :

Selon les chiffres de la Banque Mondiale, en 2007 l'APD (l'Aide Pour le Développement) était de **105 Millions de \$**, les envois de fonds migrants de **337 millions de \$**. En 2008 l'APD était de **107 Millions de \$** et les envois de fonds migrants de **328 millions de \$**.

En plus, qualitativement, des experts ont montré que les chiffres du développement (pour la France) comptabilisent des données qui n'ont strictement rien à voir avec le développement (ou Co-développement) : financement de Frontex, renforcement des forces de l'ordre dans certains Etats, présence de l'armée française...

SOCIAL

« Les migrants profitent indûment des aides sociales ... »

→ **Même si dans certains pays** les étrangers en situation régulière ont le droit aux mêmes prestations sociales que les « nationaux », ils paient les mêmes cotisations et impôts. En revanche, **les « sans-papiers » souvent cotisent et paient des impôts et ne touchent aucune prestation** ; ces affirmations ne sont donc pas fondées. Le cas particulier des migrations au titre du regroupement familial, dans les pays qui le permettent mérite d'être étudié en particulier.

« Libre circulation oui, mais pas celle des criminels et des malfaisans. »

→ **Evidemment, la libre-circulation** n'empêche pas que **la loi s'applique quel que soit le territoire où se trouve une personne**, et les « migrants » sous le coup de recherches policières ou de condamnation pénale ne bénéficieront pas de régime plus favorable (ou plus défavorable) que les conditions nationales et internationales actuelles.

La proportion des migrants sous le coup de la loi est infime et d'autant plus petite que leur niveau d'éducation est élevé. S'ils sont pris dans la délinquance, c'est du fait d'une situation d'exclusion.

La migration et la criminalité ne sont pas liées, par contre l'exclusion et la criminalité le sont très étroitement.

CULTUREL

La crainte de perte des cultures locales et d'une uniformisation des cultures, comme obstacle à la libre circulation.

→ **Culturellement, les mouvements migratoires d'égal à égal** entre Etats démontrent **un enrichissement culturel mutuel** (échanges, diversités) mais sûrement pas une disparition. A l'inverse :

- les disparitions de cultures, de langues sont souvent le fruit d'une domination exercée par un peuple sur un autre ou, d'un renfermement d'une nation sur elle-même ;

- la création et le dynamisme **de cultures nouvelles sont inmanquablement le résultat de l'intégration des diversités et de la valorisation du métissage.**

C'est le cas par exemple du Brésil, où non seulement les cultures des différents peuples qui le composent (les différentes origines des vagues de migrants qui font le Brésil d'aujourd'hui) n'ont pas disparu, mais le Brésil a pu inventer une culture à part entière forte.



Avant / pendant / après les débats : des outils à votre disposition

→ L'affiche EI pour les débats locaux

A votre disposition une affiche proposée par EI sur laquelle vous indiquerez le lieu et la date de l'évènement.

→ Une présentation Powerpoint

Projeter le découpage et le déroulé des débats sur écran (lieu du débat, titre de la séquence, objectifs, durée...).

Cela permet à l'animateur de mieux cadrer les débats et de pouvoir respecter les délais.

→ Des autocollants

Des autocollants qui proposent de rejoindre Emmaüs en devenant « ami(e) de la libre circulation », à distribuer dans votre groupe, aux participants aux débats, aux acteurs proches de votre association.

→ Le site web [visapourlemonde.org](http://www.visapourlemonde.org)

Annonce les débats, présente VPM, permet d'être « ami(e) de la libre circulation » et d'être informé(e) des dates des évènements, donne des références en matière de LC, permet de diffuser l'info sur les réseaux sociaux du Net.

Rendez-vous sur : www.visapourlemonde.org

→ Le livre *Visa pour le Monde* (cf. Fiche 4-E)

Pour chaque groupe :

- Quelques exemplaires gratuits que vous pouvez distribuer aux décideurs / hommes politiques / personnalités... (contacter Stéphane ou Thomas au SIE). Ils apportent une meilleure information sur le sujet et permettent de s'associer à la campagne d'Emmaüs International.
- Des exemplaires à vendre (15€) pour à la fois, faire connaître le travail et le positionnement d'Emmaüs sur ce sujet et, pour soutenir les actions du Mouvement.

→ Des ressources bibliographiques, filmographiques, ... (Cf. Annexe 4)

→ Quelques données statistiques sur la libre circulation (Cf. Annexe 5)

→ Un listing des principales organisations internationales travaillant sur la libre circulation. (Cf. Annexe 3)

Emmaüs international a demandé à chaque région et nation Emmaüs de faire des recherches et de contribuer à ce listing, pour donner aux groupes locaux les références d'organisations nationales et continentales.

→ Un listing des conventions, des accords internationaux, des rapports des agences internationales,... en faveur de la libre circulation et du droit des migrants. (Cf. Annexe 2)

→ Un document d'appui à la médiatisation, composé d'éléments évolutifs qui seront ajoutés au fur et à mesure de leur réalisation et des besoins : dossier de presse, panneaux, affiches, autocollants, ... (certains de ces outils seront disponibles dès mars).

1. COMMENT A-T-IL ETE ELABORE ?

Un travail international collectif d'un an et demi, auquel 150 personnes des 4 régions Emmaüs du Monde ont contribué :

→ **Environ 60 personnes pour construire l'outil** : réflexions, conception, interviews, retranscriptions, écriture, traductions, relectures...

→ **Plus de 90 personnes interviewées** : Compagnes et compagnons d'Emmaüs, bénévoles, responsables, travailleurs sociaux, administrateurs, personnes accueillies...

→ **Une soixantaine de témoignages utilisés, issus d'une vingtaine de pays où Emmaüs est implanté localement** : Afrique du Sud, Angleterre, Angola, Bangladesh, Belgique, Bénin, Brésil, Burkina Faso, Espagne, Finlande, France, Inde, Italie, Pérou, République démocratique du Congo, Uruguay.

→ **Une préface écrite par l'ex-Président Brésilien Inácio Lula da Silva**, qui montre son vécu personnel et son attachement à la liberté d'aller et venir et de chercher une vie meilleure...

2. QUE CONTIENT-IL ET QUE-MONTRE-T-IL ?

Le livre est composé de 5 grandes parties, articulées autour de témoignages :

→ **Une première partie (« EXILS »)**, traite des causes de migrations et des différents cas de figure qui ont contraints ces citoyens étrangers à fuir leur pays, quitter leur famille, leurs amis, leurs biens...

→ **La seconde partie (« CAUCHEMARS ET DECEPTION »)** revient sur les barrières et les difficultés à surmonter à la fois sur le trajet de l'exil (réseaux, trafics, épreuves physiques et psychologiques...) mais aussi à l'arrivée dans les territoires d'accueil (ségrégation, mal-logement, illégalité, exclusions, pauvreté, chasse à l'homme...).

→ **La troisième partie (« ESPOIRS »)**, met en avant les réponses que les groupes Emmaüs apportent localement dans les différents pays où le Mouvement est implanté : accueil inconditionnel, reconstruction personnelle, accès aux droits fondamentaux, intégration et insertion par le travail...

→ **La quatrième partie met clairement en avant les aspects positifs** des migrations constatés et vécus au sein d'Emmaüs, allant à l'encontre des idées reçues ou des discours de rejet. Elle expose comment les migrations participent à la création de richesses économiques, sociales, de solidarité...

→ **Enfin, une dernière partie présente le positionnement politique** du Mouvement International Emmaüs sur ces questions, **en 6 points** :

- Rétablir la vérité sur les causes, et la réalité des migrations / reconnaître leur impact positif.
- Dénoncer et combattre la peur de l'étranger et les idées reçues.
- Lutter contre la discrimination et la persécution.

- S'appuyer sur le droit international et le faire respecter.
- Réintroduire une relation saine entre migrations et développement.
- Placer les migrations au niveau de la discussion internationale.

3. QUELQUES EXEMPLES DE REPERES UTILES DANS LE LIVRE

(Titres de témoignages du livre)

→ Sur la connaissance des causes des migrations

«C'est la guerre qui m'a fait fuir mon pays», Anna, migrante Kosovare, p.32

«Il n'y a plus de vraie pluie», responsable Emmaüs, Inde, p.33

«J'ai décidé de venir en Angola depuis le Sénégal afin de gagner ma vie», Abdoulaye, migrant sénégalais, p.25

→ Sur les traitements inhumains infligés aux migrants

«Pendant cinq ans, je n'ai pas vu ma famille», Adam, migrants roumain, p.53

«Menacés, battus, pour travailler plus vite», responsable Emmaüs, Inde, p.52

→ Sur des réussites

«Nous avons des papiers et un travail», Dikran et Anouch, couple de migrants arméniens, p.68

«Je me suis vite retrouvé à la rue, j'y ai passé trois ans», Mourad, migrant marocain, p.67

«Trouver un travail pour m'intégrer et avoir une vie sociale», Nelly, migrante Roumaine, p.65



Et après ? Démultiplications possibles des engagements avec Emmaüs International



POUR LES PARTICIPANTS AUX DÉBATS

→ **S'inscrire comme amis de la LC** et être attentif aux appels à mobilisation d'EI.

Rendez-vous sur le site : www.visapourlemonde.org, rubrique « être ami(e) de la libre circulation »

→ **Organiser à son tour des débats :**

a) Dans le cadre de son/ses réseaux :

- . Evoquer la campagne libre circulation d'Emmaüs International
- . Proposer des interventions d'Emmaüs International sur le sujet

b) Au nom d'Emmaüs, dans le cadre de la campagne d'Emmaüs International

- . Demander l'autorisation d'Emmaüs International
- . Se mettre en lien avec le groupe Emmaüs le plus proche et le Secrétariat International Emmaüs pour évaluer la possibilité de le réaliser

→ **Médiatiser le message et la campagne d'EI**

- . Utiliser des éléments de certaines fiches du guide d'Emmaüs International
- . N'hésitez pas, si vous le souhaitez, à renvoyer vos contacts médias à Emmaüs International : s.melchiorri@emmaus-international.org

→ **Diffuser les outils de mobilisation**

- . Affiches, autocollants... que nous vous enverrons sur demande adressée au Secrétariat International Emmaüs.
- . Être attentifs aux appels et propositions d'EI.

→ **Soutenir financièrement E.I. pour sa campagne**

Envoyer un chèque à EI en stipulant « soutien programme Migrants » ou, contacter le service comptabilité d'Emmaüs International pour tout autre type de paiement.

→ **Continuer à s'engager avec le groupe Emmaüs local** pour soutenir la libre circulation.

- **Etre réactif à toute action concrète** qui pourrait vous être proposée dans le cadre de la libre circulation (par le groupe Emmaüs local, Emmaüs International ou, d'autres collectifs travaillant avec Emmaüs international...)

POUR LES GROUPES EMMAÜS

- **Envoyer à Emmaüs International** la fiche de restitution des débats.
- **Si possible, multiplier les débats** et inciter d'autres groupes Emmaüs à en organiser. **Ne pas hésiter à utiliser les espaces programmés au niveau local, régional ou national d'Emmaüs.**
- **Participer aux autres évènements** soutenus ou organisés par EI.
- **Soutenir financièrement EI** pour cet axe de travail.
- **Médiatiser le message.**
- **Diffuser les outils** de mobilisation.
- **Faire suivre à Emmaüs International les contacts presse** qui seraient prêts à soutenir un événement, la campagne, ou toute autre initiative.
- **Faire vivre les réseaux créés à l'occasion des débats**, localement et/ou nationalement.
- **Lancer localement des initiatives concrètes pour la libre circulation**, et les développer à partir des débats réalisés. Par exemple, demander au Conseil municipal une délibération symbolique pour la libre circulation...

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS !

- **La 1^{ère} étape les 20 et 21 janvier 2011** : Journées internationales de formation organisées par EI : « Comment et avec quels outils organiser des débats locaux sur la libre circulation ? »
- **Dans les groupes** qui organiseront les débats au cours des prochains mois.
- **Lors des initiatives** que le Mouvement pourra prendre avec d'autres associations sur le sujet dans les prochains mois.
- **Lors de la prochaine Assemblée Mondiale** d'Emmaüs International.



VOS CONTACTS RESSOURCES

Contacts SIE

→ **Pour des conseils**, des appuis, demander la venue d'un élu et/ou d'un permanent d'Emmaüs International à vos débats... N'hésitez pas à contacter le Secrétariat International Emmaüs.

Alain Fontaine, Délégué Général

Equipe actions politiques

Stéphane Melchiorri, Responsable Programmes, s.melchiorri@emmaus-international.org

Thomas Bodelet, Chargé de Mission, t.bodelet@emmaus-international.org,

Tél: +33 (0)1 41 58 25 50

Contacts élus

→ **Pour parler avec les élus et référents** en charge des questions « migrants » dans les différentes régions du Mouvement, contacter :

En Afrique : Jean Busogi (RD Congo), busogijean@yahoo.fr, caged2002@yahoo.ca

En Amérique : Luis Tenderini (Brésil), luistenderini@gmail.com

En Asie : Oswald Quintal (Inde), kudumbamtry@yahoo.co.in

En Europe : Margherita Zilliacus (Finlande), emmaus@surfnet.fi

Birgitta Göranson (Suède), goranson.iliste@gmail.com

Renzo Fior (Italie), emmaus.villafranca@tin.it

Jean Rousseau (France), jean.rousseau36@orange.fr



Nom du Groupe Emmaüs organisateur :

Date et lieu de la rencontre :

Nombre approximatif de participants : (Dont acteurs d'Emmaüs)

Partenaires organisateurs (éventuellement) :

Typologie des participants

Acteurs Emmaüs : ☐ OUI ☐ NON

Acteurs associatifs : ☐ OUI ☐ NON

Acteurs politiques : ☐ OUI ☐ NON

Universitaires, étudiants : ☐ OUI ☐ NON

Acteurs économiques : ☐ OUI ☐ NON

Grand public : ☐ OUI ☐ NON

Présence / retombées médiatiques : ☐ OUI ☐ NON

Si oui, quels médias (préciser date / type / titre) :

Difficultés éventuelles rencontrées pendant le débat :

Arguments éventuels défavorables à la libre circulation restés sans réponse pendant les débats :

Nouveaux arguments en faveur de la libre circulation ressortis pendant les débats :

Suites éventuelles / perspectives après le débat :

Suites médias possibles / nouveaux débats / personnalités intéressées...

Remarques / Suggestions :

→ À RENVoyer au Secrétariat International d'Emmaüs | Par FAX : 00 33(0)1 48 18 79 88

Par courriel : s.melchiorri@emmaus-international.org | t.bodelet@emmaus-international.org

Toute l'information sur Emmaüs International

→ www.emmaus-international.org

→ **ACCÈS RÉSERVÉ EMMAÛS**

nom d'utilisateur : **intranet** / mot de passe : **1949**



Emmaüs International : le travail et l'engagement des plus exclus construisent un monde solidaire !

→ Légataire universel de l'abbé Pierre, Emmaüs International est un mouvement laïc de solidarité actif contre les causes de l'exclusion depuis 1971. Son combat ? Permettre aux plus démunis de (re)devenir acteurs de leur propre vie en aidant les autres. De l'Inde à la Pologne en passant par le Pérou ou le Bénin, le Mouvement compte plus de 300 organisations membres dans 36 pays qui développent des activités économiques et de solidarité avec les plus pauvres : lutte contre le gaspillage par la récupération d'objets usagés, artisanat, agriculture biologique, aide aux enfants des rues, microcrédit, etc. Aux quatre coins du monde, ces organisations rassemblent leurs énergies et tissent entre elles des liens de solidarité.

→ Refusant que l'accès aux droits fondamentaux soit un privilège, Emmaüs International fédère ses membres autour de réalisations concrètes et d'actions politiques. Au cœur de cet engagement, le Mouvement travaille collectivement sur cinq programmes d'action prioritaires : accès à l'eau, accès à la santé, finance éthique, éducation, droits des migrants.

→ Par leur travail quotidien au plus près des réalités sociales, par leurs engagements collectifs, les groupes Emmaüs démontrent à travers le monde la viabilité de sociétés et de modèles économiques fondés sur la solidarité et l'éthique.



Après avoir publié l'ouvrage *Visa pour le Monde*, le Mouvement Emmaüs International poursuit son engagement au niveau international pour le droit des migrants et pour la libre circulation des personnes. Ce Bloc Notes en est une nouvelle étape.

Guide pratique, présenté sous forme de fiches, il donne des repères et conseils aux groupes Emmaüs qui souhaitent organiser des débats pour promouvoir la libre circulation des personnes : Pourquoi le Mouvement se mobilise sur cette question ? Quels sont les arguments/les principales critiques sur le sujet de la libre circulation ? Comment organiser ce type de débats ? Qui inviter ?...

Son contenu a été construit collectivement, avec l'aide des «référénts migrants» de chaque région et d'une cinquantaine de groupes Emmaüs du Mouvement. Il pourra évoluer et nous tiendrons compte de vos remarques et retours pour cela.

Continuons notre mobilisation pour la libre circulation des personnes !!!

Emmaüs International

47 avenue de la Résistance
93104 Montreuil Cedex | France
Tél. +33 (0)1 41 58 25 50
Fax +33 (0)1 48 18 79 88
contact@emmaus-international.org

Contact Programme Migrants : Stéphane Melchiorri
s.melchiorri@emmaus-international.org
Tél. +33 (0)1 41 58 25 56

www.emmaus-international.org